

Société
Mon«Antillaise»
est
une voleuse

P 5



Fédération Togolaise de
Football

Yvette KLUTSE
au Secrétariat

Général P 2

Après le maïs,
cap sur
le riz made in togo P 4



LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 005 - Mercredi 02 Février 2011 - 250 F CFA / Etranger 1€

BILLET D'HUMEUR

La colère et le pouvoir

La colère... a beau être mauvaise conseillère, quand elle est populaire elle peut mener loin, très loin. De Tunis au Caire, il n'y a qu'un pas que la colère est en passe de franchir. Si elle franchit ce pas, la colère populaire va faire parler d'elle encore pendant longtemps. Beaucoup trop de gens se diront alors qu'après tout, la colère populaire est un moyen comme un autre d'accéder au pouvoir.

Je vois déjà d'ici les grands traités et les colloques mondiaux sur l'art d'accéder au pouvoir par la voie de la colère populaire. D'ailleurs à ce sujet, la grande question pour ceux qui pensent au pouvoir, « pas seulement quand ils se rasent », est bien de savoir comment s'y prendre pour que le peuple pique une vraie colère généralisée.

La colère de deux pelés, trois tondus ne suffit pas. Ça ne doit pas non plus être la colère d'une partie seulement du peuple. Ce doit être la colère de tout le peuple et dans un seul et même élan. D'ailleurs les empereurs romains l'avaient vite compris ; quand ils pouvaient, ils passaient tout leur temps à donner du pain et des jeux au peuple car se disaient-ils, c'est l'union dans la faim ou l'ennui qui fait les grosses colères populaires.

D'ailleurs, je me demande pourquoi les Chefs d'Etat et de Gouvernement qui se sont réunis cette semaine à Addis n'ont pas beaucoup parlé du pouvoir par la colère ou si vous voulez de la colère pour le pouvoir. Ils ont déjà condamné à la pèle les coups de force, et autres moyens non-constitutionnels d'accéder au pouvoir ; alors pourquoi ne disent-ils rien depuis les événements de Tunis? Sans doute la peur d'une colère africaine...et de toute façon, ceux qui sèment tôt les réformes récolteront des colères modérées, si colère il y a. ■

La Rédaction



Sommet de l'Union Africaine

On n'est pas sorti de l'auberge ivoirienne !

P 3

UE :3,9 milliards de FCFA pour soutenir la Société Civile et la Réconciliation au Togo

L'Union Européenne dans le cadre du 10 eme FED, a décidé d'y aller de sa poche pour un soutien aux Organisations de la Société Civile et au processus de réconciliation en cours au Togo. 6 millions d'euros soit 3,9 milliards de francs cfa voila la somme allouée. La signature de la convention de financement s'est déroulée en présence de Mme la Ministre auprès de la Présidence de la République chargée de la Planification, du Développement et de l'Aménagement du Territoire, Ordonnateur du FED « la réussite de notre politique de développement passe absolument par la participation de tous les acteurs non étatiques tels que les Organisations de la Société Civile » a indiqué Mme à la Ministre dans son allocution. Le projet va durer 7 ans assortis de 5 années consacrées à la phase opérationnelle. Le projet prendra en compte toute l'étendue du territoire avec une unité de gestion du projet qui sera basée à Lomé. L'objectif global est de promouvoir la participation de la société au processus de démocratisation et de réconciliation nationale. ■

Des plages de Lomé à
l'Hexagone

Jean Pierre Fabre
court vers un
nouveau souffle

P 2

Des plages de Lomé à l'Hexagone

Jean Pierre Fabre court vers un nouveau souffle



Fabre, Pdt ANC

L'ex Secrétaire Général de l'Union des Forces de Changement (UFC) aujourd'hui président de l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) était dit-on dans les milieux proches de leader politique en tournée en Europe. Si pour l'instant l'on a des éléments tangibles sur les activités du président de l'ANC en France notamment la rencontre avec certains togolais de la diaspora sanctionnée par l'installation du bureau de la Fédération Internationale de l'ANC à Paris, on ignore encore l'identité des autres pays européens visités par Jean Pierre FABRE et ce qui a été mené exactement comme activités le retour de l'intéressé nous permettra peut-être d'en savoir un peu plus sur cette tournée qui en réalité n'est pas une première. On se souvient de cette tentative de Jean Pierre FABRE d'aller à la rencontre des sommités de l'Elysée et bien d'autres partenaires occidentaux. Face à certains

togolais de la diaspora à Paris Jean Pierre FABRE a précisé la mission de la fameuse Fédération Internationale de l'ANC, qui consiste à relayer constamment auprès des Etats et institutions européennes sur ce qui se passe au Togo. Le candidat malheureux à la dernière présidentielle explore-t-il d'autres pistes hors du territoire national après avoir marché tous les samedis et prié tous les Mercredis deux stratégies politiques chères à Jean Pierre FABRE. Des observateurs politiques et bien d'autres partenaires de l'opposition ont d'ailleurs reproché à Jean Pierre son manque d'ingéniosité politique caractérisée par un manque d'initiative avec au bout une carence de stratégie politique efficace et efficiente capable d'inquiéter l'adversaire politique d'en face. Longtemps considéré comme fer de lance de mouvement de protestation de rue au sein de son ancien parti (UFC) on a l'impression que l'homme n'a jamais fait partie de l'éminente grise de l'UFC restée chasse gardée de Gilchrist Olympio son ex mentor. Aujourd'hui à la tête d'un parti qui prétend avoir vidé l'UFC de tout son contenu, Jean Pierre FABRE plutôt accro de populisme multiplie des gaffes. Projeté au devant de la scène politique grâce à l'impossible candidature de Gilchrist OLYMPIO à la dernière présidentielle. Jean Pierre FABRE et les autres membres de l'UFC qui lui sont restés fidèles ont multiplié

des gaffes. La première est d'avoir promis prendre le pouvoir par la rue après une élection présidentielle perdue dans une transparence certifiée par la communauté internationale et l'ensemble des missions d'observation nonobstant quelques irrégularités qui n'étaient pas de nature à entacher la crédibilité du vote selon les termes utilisés. La seconde bévue de Jean Pierre FABRE et les siens est d'avoir tenté de s'accaparer de l'UFC, un bras de fer rapidement perdu avec pour conséquence la création de l'ANC. La volonté manifeste de créer un groupe parlementaire ANC tout en ignorant les engagements signés à la veille de la législative de 2007 conséquence 9 députés favorables à Jean Pierre FABRE perdent leur siège au parlement. Voilà la troisième erreur stratégique du leader de l'ANC, un énième échec politique qui met à rude épreuve le jeune parti confronté déjà à des défections. En somme, de la volonté de prendre le pouvoir par la rue en passant par la bataille autour du leadership de l'UFC et l'idée saugrenue de créer de création d'un groupe parlementaire ANC, Jean Pierre FABRE n'a relevé aucun défi, aucune promesse tenue vis-à-vis de ces partisans qui demeurent toujours dans la caverne échappant allégrement à la lumière de la vérité. Et ce n'est pas fini la prochaine gaffe sans doute serait de se soustraire du dialogue

inclusif annoncé par le chef de l'Etat aux dernières heures de l'année 2010. Une initiative saluée par l'ensemble de la classe politique. Espérons que cette seconde tournée de Jean Pierre FABRE en occident lui a permis de

d'aller à la rencontre des personnalités mieux averties politiquement qui lui apporteront la lumière pour mieux cerner les contours politiques de cet art qu'est la politique. ■

PF

Fédération Togolaise de Football Yvette KLUTSE au Secrétariat Général

L'attente aura été longue en ce qui concerne cette nomination. Le public sportif et les acteurs ont accusé le bureau exécutif de Gabriel Améyi d'une lenteur vu que le secrétariat représente un poste stratégique pour le fonctionnement de la Fédération Togolaise de Football. La nomination d'Yvette Délali Klutse est le fruit de plusieurs tractations et de discussions entre les membres de la FTF et certainement avec des désaccords à cause de la carrure de l'heureuse élue de Gabriel Améyi. Le nom de notre consœur n'était pas du tout évoqué parmi les personnes pressenties au Secrétariat Général de la FTF. C'est pourquoi sa nomination a surpris plus d'un, vu qu'elle n'est pas du tout connue dans les milieux du football togolais. Plusieurs observateurs du sport roi au Togo ont émis le vœu de voir à ce poste un cultivé et un compétent qui maîtrise les rouages du football et des instances faitières internationales. C'est donc la



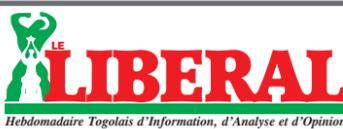
Mlle Yvette KLUTSE, SG de la FTF

présentatrice de la TV7 qui assumera désormais le rôle de Directrice Administrative et Financière de la FTF. Sa nomination n'est pas la seule intervenue ce 1er février. Hervé Agbodan, également journaliste est nommé Directeur Adjoint à la Communication chargé du site internet de la fédé. L'ex-SG, Espoir Assogbavi peut aussi se réjouir de ne pas être totalement oublié. Il est nommé Conseiller spécial auprès du Bureau Exécutif. ■

BRHOOM Kwamé

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Infographie
Raphaël AHIBLÉ

Adresse
585, Av du Grand Séminaire
Hédzranawoé
Tél: +228 239 04 45
+228 915 87 53
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie
Service Compris

Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: *Relance du football au Togo, le bureau Améyi tient-il le bon bout ?*

David ASSIMADI, Chef des programmes à Sport FM



Oui, il y a espoir de voir le foot togolais redécoller après la mise sur pied de ce bureau que dirige Gabriel Améyi depuis le 5 novembre 2010. La reprise de la deuxième division avec à la clé l'immense public qui a fait le déplacement du stade d'Agòè le samedi dernier, me donne le sentiment que l'engouement pour la relance du foot chez nous est un signal fort. Mais alors le défi est grand, le chantier immense pour étancher

la soif des Togolais avides de revivre les moments glorieux de notre football. La première division en plus de la deuxième sans oublier les sélections nationales restent des domaines fondamentaux ou la FTF ne doit pas échouer. Du coup le bureau fédéral et le ministère des sports ont le devoir de rendre aux Togolais leur seul motif de bonheur à travers leur étroite collaboration. ■

Hervé Gagnon AGBODAN, D. P de XSports



Tenir le bon bout ? C'est trop tôt pour le dire. Vu l'état de déliquescence dans lequel se trouve notre football, il leur faut beaucoup de temps, du soutien de tous : acteurs comme gouvernants pour sortir ce football de son univers-île. Accordons-leur donc un délai de grâce minimum d'au moins six mois pendant lequel les tâtonnements peuvent être tolérés, tout comme la fragilité propre à la nouvelle dynamique qu'ils sont en train de créer et la résistance au changement.

Mais déjà, ils se sont saignés pour faire reprendre le championnat de la D2, c'est déjà un pari fou qu'ils sont en train de tenir. D'autres grands chantiers les attendent, notamment la mise en place des différentes structures nécessaires au bon fonctionnement de l'administration de la FTF, la restructuration de l'Equipe nationale, la vraie vitrine de notre football, la mise en confiance des partenaires etc. ■

Didier ASSOGBA, Journaliste à TOGOREVEIL



L'élection de la liste Fair-play avait suscité un regain d'espoir au niveau du public sportif. Beaucoup ont estimé que l'amour fou du patron de cette liste sera le détonateur du redécollage de ce sport en berne depuis quelque temps. Et il est vrai que des initiatives sont prises pour remettre la fédération sur les rails. Mais ces actions souffrent de la lenteur avec laquelle elles sont menées et ceci n'est pas commode pour le football. Cela fait déjà trois mois que l'équipe de

Gabriel Améyi a pris les destinées de la FTF. Et à part la reprise du Championnat de D2, on ne voit rien d'autre. Le BE de la fédé doit vite changer son fusil d'épaule en étant plus entreprenant. C'est à ce prix qu'il peut espérer ne pas finir comme les bureaux précédents. A mon avis, ce bureau peut réussir s'il se prend au sérieux. Le reste, c'est l'avenir qui nous le dira. ■

Sommet de l'Union Africaine

On n'est pas sorti de l'auberge ivoirienne !

Sommet de l'Union Africaine : On n'est pas sorti de l'auberge ivoirienne !

La crise postélectorale en Côte d'Ivoire a été le principal sujet au menu des discussions du 16^{ème} sommet des Chefs d'Etat de l'Union Africaine tenu du 30 au 31 janvier dans la capitale éthiopienne.

Les chefs de la diplomatie des deux gouvernements rivaux étaient sur place pour tenter chacun de tirer le drap de son côté.

Gervais Kakou du côté de l'hôtel du Golfe et Alcide Djédjé du côté du camp Gbagbo se sont livrés à de véritables offensives diplomatiques pour tenter d'imposer leurs vues. Les positions des deux camps sont connues : le recompte des voix pour les partisans de Gbagbo et la volonté de l'autre camp de voir Gbagbo quitter le pouvoir. Postions très tranchées que bien de médiations n'ont pas réussi à aplanir en dépit de plusieurs tentatives.

C'est sur ce constat d'échec l'UA a pris le relais et la question qui était sur toutes les lèvres était de savoir quelle décision elle allait prendre.

Tous les yeux étaient tournés vers la capitale éthiopienne tout le long du week-end.

La fumée blanche est sortie de la réunion préparatoire du Conseil de Paix et de Sécurité (CPS) qui a annoncé la mise sur pied d'un panel de 5 dirigeants composé de Chefs d'Etat des 5 régions du continent africain.

Ce panel a pour principale mission d'évaluer la situation politique pendant un mois et de faire des recommandations qui seront contraignantes pour les deux protagonistes selon le communiqué final.

La ligne de conduite du CPS qui a été entérinée par les la conférence des Chefs d'Etat après d'âpres discussions est d'autant plus ambiguë qu'elle semble annoncer



entre les positions des deux protagonistes. Certains l'ont même qualifié de bancale. Mais, il fallait trouver une ligne médiane entre la position de la quasi-majorité des Etats de l'Afrique de l'ouest conduite par le puissant Nigérien partisan d'une solution musclée et l'Afrique du Sud, l'Angola et le Botswana favorables à la voie de la diplomatie. Ce n'était pas une sinécure.

Une question se pose : que fera ce panel pendant les 30 jours ?

Ira-t-il encore raisonner Laurent Gbagbo de quitter le pouvoir ou pour recompter les voix comme le préconise le camp du premier ?

N'est-ce pas un retour au statu quo ante ?

Le Secrétaire Général de l'ONU d'ores et déjà exclu le recompte des voix en parlant d'une « décision grave et injuste ».

Une chose est certaine la décision prise par le CPS a l'avantage à n'en pas douter de contenter les souverainistes africains, partisans d'une Afrique qui règle elle-même ses problèmes; elle offre aussi l'avantage de constituer l'UA en un véritable écran entre l'Onu et la CEDEAO qui avait presque décidé de trancher le nœud gordien.

On le devine déjà, La mission de ce panel relèvera d'une gageure et bien malin sera celui qui en devinera l'issue.

Sans verser dans le pessimisme l'on peut d'ores et déjà craindre que cette énième démarche diplomatique ne change rien à la situation actuelle.

L'UA aura-t-elle les moyens de faire respecter les décisions que ce panel prendra si Ouattara ou Gbagbo refuse les recommandations qui seront

faites ?

C'est un véritable rendez-vous de crédibilité pour l'institution panafricaine.

Vivement qu'elle réussisse à imposer ses vues, sans quoi, elle demeurera un machin, pour emprunter la célèbre expression du Général De Gaulle à propos de l'ONU.

La CEDEAO dont les principaux Etats ont accepté une nouvelle tentative de négociation à leur corps défendant est toujours aux aguets. Au moindre signe de l'échec de l'attitude adoptée par l'UA, elle pourrait décider de récupérer le dossier à son compte.

C'est en tout cas ce qu'assurent certains milieux diplomatiques. Dans tous les cas de figure, les optimistes pourront toujours se consoler en se disant qu'il n'y a en ce bas monde aucune difficulté que

l'absence de solution ne finisse par résoudre.

Une chose est certaine la décision prise par le CPS a l'avantage à n'en pas douter de contenter les souverainistes africains, partisans d'une Afrique qui règle elle-même ses problèmes, qui ont crié haro sur les Nations Unies ; elle offre aussi l'avantage de constituer l'UA en un véritable écran entre l'Onu et la CEDEAO qui avait presque décidé de trancher le nœud gordien.

La CEDEAO dont les principaux Etats ont accepté une nouvelle tentative de négociation à leur corps défendant est toujours aux aguets. Au moindre signe de l'échec de l'attitude adoptée par l'UA, elle pourrait décider de récupérer son dossier à son compte.

C'est en tout cas ce qu'assurent certains milieux diplomatiques. ■

Dieudonné E.

Grands Travaux Routiers et Assainissement du Secteur des BTP Des avertissements et mises en demeure en cascade pour les entrepreneurs indélicats

Le programme d'Actions Prioritaires du gouvernement dans le domaine des infrastructures avance au grand bonheur des togolais qui assistent chaque jour à l'ouverture et à la réception de nouveaux chantiers.

Derrière tous ces bouleversements positifs sur nos pistes, voies et rues se cachent un rigoureux travail de pression et de contrôle qui est d'ailleurs la raison de ces prouesses que certaines entreprises affichent. Les consignes d'en haut dans ce sens ont été très fermes. Après les quatre entreprises sanctionnées en début du mois, à qui il est interdit toute participation aux souscriptions aux marchés publics durant une période d'un an, le ministre Andjo Tchamdja vient de frapper avec seize sanctions réparties en huit avertissements et huit autres mises en demeure. Treize entreprises et bureaux attributaires sont concernés par ces sanctions à travers un communiqué en date

du 25 janvier 2010 qui précise que c'est « en raison de la lenteur observée dans l'exécution desdits projets et ce sans raison valable » que le ministère a pris ces mesures dont les premières (avertissements) sont une mise en garde qui précède l'application des secondes (mises en demeure) qui sont de véritables sanctions pour faute lourde et qui entraînent inévitablement la suspension du contrat.

Les entreprises mises en cause (VIMA-BTP, ERTGC, ECOAT Sarl, CB GENIE CIVIL, EGEBAT, EITP, EGC Sarl, YAMEN Sa, ENTTP, Ets LE PROGRES, GELLOQ TOGO, GER et AGEGET BTP) avaient suivant les divers délais contractuels entre 3 mois et 12 mois pour livrer les ouvrages finis, mais force a été de constater qu'après 2 mois, 10 mois, 2 ans et voire même 4 ans, la plupart de ces entreprises n'ont pas atteint 60% du taux d'avancement dans les travaux attribués.

Certaines entreprises comme ERTGC qui

avait un délai contractuel de 6 mois pour la construction d'un pont de 30 mètres sur l'affluent de l'Anié à Akonta Fazao, ont passé 4 ans sans achever le travail.

A cette entreprise et à sept autres également coupables de lenteur sans raison valable, il a été tout simplement infligé des mises en demeure.

Cette rigueur du ministre de tutelle explique aujourd'hui les grands retards et anomalies assez souvent constatés dans le milieu des travaux publics.

Dans l'opinion, les griefs que l'on fait souvent à l'Etat trouvent en partie leurs explications du fait de l'indélicatesse des entrepreneurs des BTP.

Mais au-delà de ces sanctions qui rassurent quant à la volonté des autorités d'assainir le milieu pour un meilleur rendement, se pose avec acuité le problème d'attribution des marchés. Comment explique-t-on

l'incapacité aujourd'hui avérée de certaines entreprises et bureaux attributaires à remplir leurs contrats de travail alors que c'est sur étude des dossiers et enquêtes sur la crédibilité des souscripteurs que lesdits contrats sont signés. Il n'y a pas de doute que les magouilles, le dol, la complaisance complice et la corruption sont passés par là. Au moment où, le gouvernement fait de la reconstruction du réseau routier l'une des voûtes indéniables du développement du Togo, il est fort regrettable que des entreprises, pour la plupart togolaises banalisent et affectent les efforts du pays et de ses soutiens extérieurs dans le processus de développement à travers le renforcement des infrastructures.

Le ministre Andjo a du pain sur la planche car son souci de bien faire risque de faire tomber des têtes dans son entourage immédiat. ■

Schmidt EZA

Aménagement de la Vallée de Zio et sécurité alimentaire

Après le maïs, cap sur le riz made in togo

Décidément les «Enfants chéris» du Président Faure GNASSINGBE sont des les éternelles bonnes grâces de la République. L'Agriculture, priorité des priorités, vient de voir sa branche rizicole fortement soutenue. La semaine dernière, le Ministre EWOVOR était à Mission Tové dans le Zio pour annoncer la bonne nouvelles aux riziculteurs. Le projet d'aménagement de la vallée du Zio réputée pour sa fertilité et sa capacité de production de riz va être valorisé pour accroître la quantité et la qualité du riz « Made in Togo ». De 2 tonnes de riz à l'hectare, les rizières de la Vallée du Zio offriront désormais jusqu'à 6 tonnes à l'hectare. Une production qui pourra s'étendre sur 700 hectares qui seront aménagés en deux phases et qui améliorera du coup la qualité du riz. Cet investissement est la réalisation concrète d'un des plus importants volets du programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire. Au total la bagatelle de 17 milliards de francs CFA a été investie avec pour objectif, une fois encore déclaré, l'avènement de la sécurité alimentaire. Le riz, après le maïs et avant le manioc, constitue l'une des bases les plus solides de l'alimentation au Togo. Plus de 60% des

besoins en riz ne sont jusqu'ici pas satisfaits par la production locale. Ce projet d'aménagement de la Vallée du Zio vient donc à point nommé pour créer de la valeur ajoutée.

Au même moment que l'on salue l'initiative, il est impératif de rappeler qu'une chose et de produire en quantité et en qualité et une autre de rendre les productions accessibles à la consommation locale. C'est de cette seule manière que les productions agricoles qui connaissent chaque année des excédents pourront jouer pleinement leur rôle dans les diverses stratégies de réduction de la pauvreté mises en branle par le gouvernement togolais avec le soutien effectif de plusieurs bailleurs de fond.

Les populations quant à elles devraient pleinement adhérer à la politique de consommation de produits locaux déjà enclenchée dans plusieurs pays de la sous région et qui ont des retombées économiques importantes sur l'économie nationale. Le « Riz Made in Togo » C'est pour demain et déjà à partir de la Vallée du Zio. D'autres vallées qui devront également être mises en valeur, ce sont celles de l'Oti, celle de la Kara et éventuellement la vallée autour du Lac Nangbéto. Mais d'ici là, les premières



La maîtrise de l'eau est indispensable dans l'aménagement de la Vallée de Mission Tové

productions des rizières du Zio situeront les uns et les autres sur les véritables enjeux de la sécurité alimentaire qui signe son come back

après les célèbres années de la «Révolution Verte». ■

A KILI

Après le règlement de l'Affaire RéDemaRe, les Adhérents de KAURUS et CHRISTITEX s'impatientent

Il n'y a pas que ReDéMaRe



Les adhérents de ReDéMaRe lors de l'opération de remboursement

L'an dernier, les togolais et autres résidents qui avaient placé leur argent dans des réseaux financiers qui promettaient des taux d'intérêt exponentiels selon une méthode

de capitalisation scientifiquement et difficilement convaincante s'étaient résolus à accepter la fermeture de ces boîtes financières. Les promesses non tenues et les déboires des

adhérents aux mêmes réseaux dans les pays comme le Bénin et la Côte d'Ivoire, ont finalement convaincu les togolais que l'arrêt de ces pratiques était plutôt salutaire, en ce qu'elle évitait à de pauvres adhérents de se faire

escroquer, mieux cette pratique encourageait la paresse auprès de nombreuses personnes qui croyaient qu'avec ReDemaRe, KARUS, CHRISTITEX et bien d'autres encore, la vie cessait d'être un combat de tous les jours.

Après les agitations sociales et les manipulations politiques qui tendaient à instaurer la contestation autour de la décision gouvernementale, les restes des fonds disponibles ont pu être redistribués aux adhérents. Nous sommes évidemment dans le cas de ReDemaRe.

Cette opération gérée avec un succès acceptable par la commission du Ministre Kokou TOZOUN et saluée à l'extérieur (où l'on reproche encore aujourd'hui aux dirigeants de n'avoir pas vite pris la mesure de la situation) a cependant occulté sans le dire les cas des autres réseaux de placement que sont KARUS et CHRISTITEX dont les parts de mobilisations financières ne sont pas moins importantes.

Après la promesse d'affichage

des listes et du calendrier de remboursement, les adhérents de ces deux réseaux de placement s'inquiètent et s'impatientent. L'incertitude quant à l'issue des deux affaires est pesante. Les adhérents se disent abandonnés et victimes d'une discrimination incompréhensible. Le mutisme de la commission TOZOUN laisse libre cours à toutes les supputations auprès des adhérents et de leurs familles.

A côté des réparations dont ont pu bénéficier les adhérents de ReDemaRe, c'est plutôt la désolation et la panique. Des femmes et des hommes ont fait des prêts pour leur souscription au réseau. On signale même que d'autres, à l'instar de ce Zémidjan qui aurait vendu la moto à lui confier pour adhérer, seraient en prison et d'autres sérieusement en conflit avec la loi. Les uns et les autres attendent d'être remboursé ne serait-ce que partiellement pour parer au plus pressé en attendant des jours meilleurs. ■

Transparence dans la gestion des finances publiques

L'UEMOA lance une sensibilisation à Lomé

L'Union économique et monétaire ouest-africaine, dont le président du Togo Faure Gnassingbé assure la présidence, veut renforcer la gestion des finances publiques au sein de huit Etats membres. Une réunion consacrée au «nouveau cadre harmonisé de gestion des finances publiques» s'est ouverte lundi à Lomé en présence de cadres des ministères des Finances, de la Cour des Comptes et prendra fin le jeudi prochain à Lomé. «L'UEMOA veut passer d'un budget de moyens à un budget d'objectifs ou de résultats. Un budget d'objectif vise à améliorer l'efficacité avec laquelle les ressources publiques sont utilisées et donc l'efficacité des politiques publiques. De même, l'Union souhaite renforcer le pouvoir de contrôle du parlement, des citoyens, des juridictions financières et des partenaires au développement pour l'amélioration de l'information budgétaire», a expliqué le chargé des politiques de la fiscalité intérieure à l'UEMOA, Abdou Sakho. Les Experts fiscalistes de l'UEMOA soutiennent que l'on doit désormais justifier les allocations



M. Abdou Sakho, Chargé des politiques de la fiscalité intérieure à l'UEMOA

budgétaires par rapport aux objectifs définis pour chaque dépense budgétaire inscrite au budget de l'Etat. « Nous préconisons un certain nombre d'innovations. La 1ère, c'est la déconcentration du pouvoir de l'ordonnancement. Il n'est plus question dans nos Etats que ce pouvoir soit concentré dans les mains d'un seul ministre. Dans aucun Etat au monde à part les Etats de l'UEMOA, vous ne verrez cette forme de concentration du pouvoir de l'ordonnancement se

concentrer dans les mains d'un seul ministre. Ceci ne peut se faire sans un certain nombre de garanties, c'est pour quoi nous avons renforcé le pouvoir des ministres des finances en matière de régulation budgétaire. Nous avons modernisé la gestion des finances publiques en introduisant la pluri annualité, le renforcement de la cohérence entre le budget, la loi de finances et les stratégies sectorielles de développement qui permet de prendre en compte les stratégies nationales de lutte contre la pauvreté dans les budgets nationaux », a encore indiqué M. Sakho. Outre ces réformes, l'assise de Lomé s'est également penchée sur le renforcement du pouvoir de contrôle du parlement et des juridictions financières, telles que la Cour des Comptes sur les budgets nationaux.

La Banque mondiale va approuver le financement du PNIASA

Après deux (2) semaines de séjour au Togo, Christian Berger, en tête d'une mission de la Banque mondiale au Togo, s'est entretenu mardi, avec le premier ministre, Gilbert Houngbo sur l'étape de

mise en œuvre du Programme nationale d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (PNIASA). Pour Berger, les discussions sur la finalisation du projet sont très avancées et il ne reste que la phase de signature des conventions de financement qui se fera bien sûr après l'approbation du projet au Conseil d'Administration de la Banque mondiale le 14 février prochain. Evalué à plus de 500 milliards, le PNIASA va durer pendant cinq ans et la Banque mondiale, chef de file des bailleurs de fonds, souhaitent mettre des mécanismes en place devant permettre au Togo d'absorber tous ces financements. Outre la Banque mondiale a déjà mobilisé ses fonds propres pour financer ledit projet, d'autres partenaires au développement, tels que la BOAD, la BIDC, le FIDA, la BIDC se sont constitués en coalition de bailleurs pour permettre au Togo de réaliser cet ambitieux programme.

Enveloppe de la FAO aux sinistrés des inondations de 2010

Le Togo et la FAO ont signé mardi à Lomé une convention de

financement de plus de 250 millions de Fcfa, destinée à appuyer les sinistrés des inondations de 2010 à reprendre dans de meilleures conditions de travail leurs activités agricoles. Les documents du projet ont été signés côté togolais par le ministre de l'agriculture, Messan Ewovor et Mme Diallo Bâ, représentante résidente de la FAO au Togo. « Ce projet est financé sur fonds propre de la FAO à hauteur de 490 mille dollars US et constitue la 2ème réponse de la FAO à l'appel des populations sinistrées dans la région maritime », a déclaré Mme Diallo. «Le projet permettra à 4100 ménages affectés par les inondations de reprendre dans les meilleures conditions les activités de production agricoles. Il s'agira plus spécifiquement de réhabiliter les exploitations céréalières dans les zones affectées, à savoir 1750 hectares de maïs au bénéfice de 3500 producteurs, 25 hectares de riz au bénéfice de 100 producteurs et de contribuer à la réalisation de cultures maraîchères sur 125 hectares de cultures au bénéfice de 500 ménages », a encore indiqué Mme Diallo Bâ. ■

JP

Société: Mon «Antillaise» est une voleuse

Ma copine est belle, ma sœur et ses amies l'appellent « L'Antillaise de Kodjo » et je crois que c'est par jalousie ou tout simplement pour m'énerver. Pire encore certains murmuraient à son passage « Voici la Voleuse de notre petit frère ! » J'étais au courant des ragots que mon entourage immédiat diffusait sur ma relation avec Patricia, plus connue dans son quartier sous le nom d'Agossi, le nom du village que lui avaient donné ses braves parents, un menuisier et une femme de ménage qui tenaient un petit commerce devant le domicile familial à Tokoin Hôpital.

Après deux ans de souffrance, je peux aujourd'hui parler de Patricia sans trop en vouloir à tout ce monde qui me connaissait et qui savait dans quel pétrin je me suis embourbé avec « l'Antillaise »

Ce nom, c'est d'ailleurs moi qui l'ai donné à Patricia.

Elle était apprentie coiffeuse quand je l'ai rencontrée. Je me rappelle encore cet anniversaire à Tokoin Gbonvié. Une cousine étudiante soufflait ses 23 ans. Une des amies de chorale de la célébrante était arrivée avec sa cousine, la belle Patricia aux cheveux longs et repliés en arrière à la Tanya Saint Val, la belle Zoukeuse antillaise au sourire large et dévastateur. Patricia lui ressemblait, le teint, les yeux, les dents, les épaules, la belle poitrine ferme et pas trop volumineuse comme je les aime. Seule différence, Tanya Saint Val était chanteuse et un peu plus grande que Patricia. C'est d'ailleurs par là, que je suis entrée dans une partie de la vie de Patricia, celle-là qui m'a causé le plus de problème.

La fête battait son plein, la bouffe, l'alcool et la musique ne manquaient pas d'offrir leurs

parts de délice à l'anniversaire. Le DJ qui était un ami à moi, m'appela pour me prévenir qu'il allait dans les moments qui arrivent baisser l'éclat de la lumière pour une session Zouk No Limit. Il me conseilla de choisir déjà ma cavalière et qu'il y avait assez de filles libres dans la fête, une proposition sur laquelle j'ai été tout de suite d'accord. Je me levai de ma table avec une bouteille de vin mousseux à peine entamée et me dirigeai vers la table lointaine sur laquelle étaient installées Patricia, son amie et trois autres filles qui s'ennuyaient après avoir vidé leur bouteille de bière. Je déposai la bouteille devant Patricia et lui souhaita bonne fête. Au moment où je repartais, elle m'arrêta par la main pour me dire que c'était gentille de ma part et que si je pouvais envoyer sur leur table un peu de viande de porc sortie du fou. Le service n'avait pas atteint leur table m'expliqua-t-elle avec regret.

Je promis donc revenir. L'entreprise ne fut pas aisée, mais l'amour donne des ailes et donc je réussis quand même à ramener de la pintade grillée à la place du porc. Toute la table jubilait et le zouk entraînait sur la piste les premiers couples danseurs.

La lumière n'était pas encore tamisée et j'attendais toujours la pleine promesse du DJ. Une dizaine de minutes après, je vis Patricia se lever, je pensai qu'elle sortait, elle fit un détour comme pour se faire bien admirer pas les invités avant de se diriger vers moi. Je compris finalement que c'est moi qu'elle recherchait. Arrivée en face de moi, elle tendit ses deux mains vers moi et me dit « viens danser avec moi, je ne suis pas bonne danseuse mais j'aime cette chanson. » Tous les invités autour de moi, me regardaient, la regardaient plutôt. J'étais honoré et fier, j'avais sans doute une étoile de séducteur qui



brillait ce soir. La session Zouk No Limit dura une bonne quarantaine de minutes que nous n'avions pas réellement senti. Nous étions comme deux vieilles connaissances, ayant les mêmes goûts, le même sens de l'humour et de l'amour. La complicité régnait et les sentiments naissaient dans un fourmillement inexplicable de tous nos sens qui semblaient chanter à l'unisson leur désir précoce de tout partager. Nous avions achevé sur surprise cette fête chez moi, à la maison. Patricia ne s'expliquait pas comment, elle a pu céder aussi facilement à mes avances. En réalité, je n'avais pas beaucoup parlé. Nos corps et nos âmes se sont exprimés.

Très tôt le matin...C'était un dimanche matin, jour de travail par excellence des coiffeuses, Patricia abandonna sa belle robe violente qu'elle trouvait un peu trop osée pour le boulot.

Elle m'emprunta donc un Blue Jean et un T-Shirt blanc. Avant de partir, je voulu lui donner un peu de sous pour son taxi, mais, elle refusa, en contrepartie c'est plutôt elle qui se proposa de m'inviter chez elle pour

qu'on mange une bonne pâte avec la sauce d'Adémè. Nous en avons mangé la veille à la fête et elle avait promis me faire découvrir mieux que ça.

J'étais aux anges et de surcroît sérieusement bouleversé par le charme, la simplicité et l'ouverture d'esprit de cette fille qui m'a vite fait oublier Françoise, une voisine de mes parents qui a toujours été la pour moi. Je regardai Patricia sortir de chez moi avec mes habits qui lui allaient si bien quoi que légèrement un peu plus large qu'elle. De retour dans la chambre, je ramassai avec beaucoup de tendresse sa robe que je rangeai dans mon placard à fringue. Dieu seul sait que j'ai regardé cette robe la toute la journée et chaque fois elle me rappelait tout mon talent de négociateur de femmes. J'étais trop fier de moi ce jour-là, au point où je n'avais pas vite constaté la perte de mon téléphone portable, un i-phone que mon frère m'avait envoyé de Belgique et que j'utilisais avec class et parcimonie. ■

Le Briscard
La suite dans Le Libéral N° 006

Festival de mode Elima

Le « Zémidjanmania »
l'attraction

La deuxième édition du festival international de la mode Elima a refermé ses portes le dimanche 30 janvier dernier à Lomé. Durant quatre jours, des professionnels des métiers de la mode se sont retrouvés à Lomé autour d'un même objectif, celui de célébrer la mode et la culture africaine. Placé sous le thème de « Paix et Réconciliation », Elima a fait briller Lomé de par la richesse du programme concocté et la grandeur des invités. Plusieurs stylistes de renommé international ont pris activement part aux activités de cette deuxième édition. On peut citer entre autre Olivier LAPIDUS de la France, Fall Touré venu de la Belgique, Lucy Rao du Kenya, Modela du Nigéria, Amadou Diop du Sénégal, Pathe'o de la Côte d'Ivoire, Bamondi et Desmo Design du Togo, etc. C'est le ministre des Arts et de la Culture du Togo, Me Ahmadou YACOUBOU qui procéda à l'ouverture officielle de cette rencontre internationale de la mode

africaine. C'était le 27 janvier dernier au Palais des congrès de Lomé où s'est tenue une table ronde sur « le rôle et la place de la création artistique dans la mode africaine ». Elle a été animée par Amadou Lamine Faye, Ministre conseiller du président sénégalais, chargé des affaires de la diaspora et par le styliste ivoirien Pathe'o. Les loméens ont eu droit à des défilés de mode et des scènes musicales gratuites et surtout une caravane qui a sillonné les quartiers de la capitale togolaise pour amener la mode au plus près des populations. Les grands stylistes n'ont pas manqué de partager leurs connaissances avec leurs jeunes frères et sœurs qui sont sur leur trace. C'est sa clôture à la plage que le festival a dévoilé une nouvelle façon de s'habiller révélée par la collection de la promotrice du festival. En effet, la culture a son jargon et la mode à sa manière de s'exprimer. La mode togolaise s'est encore exprimée dans le dernier

défilé du festival Elima confirmant la progression de ce secteur de la vie du pays. C'est à travers la collection « zémidjanmania » de Limda Awesso, la promotrice du festival. Le zémidjan constitue pour les togolais un moyen de déplacement, une source d'emploi et représente une autre façon de voir et de s'habiller créée dans le quotidien des populations du Togo et de la sous région. C'est cette vision que Limda Awesso a exprimé dans sa collection. Pour elle ; il est temps que les africains s'habillent à leur manière, que les togolais portent des habits typiquement togolais pour ainsi valoriser leur richesse culturelle et se réconcilier avec leur culture. Le zémidjanmania se veut une nouvelle façon de s'habiller. C'est une collection qui a été l'attraction du festival dont la prochaine édition s'annonce pour l'année à venir. ■

BRHOOM Kwamé

Concours de danses folkloriques
Valorisation du Togo dans sa diversité

Ils sont plusieurs groupes de danses folkloriques venus de tous les horizons du pays à avoir pris part au concours de danse « rythmes de chez », organisé par la Radio Nana Fm et la structure Nana Média Culture. Démarré depuis le mois d'Avril sous le signe de la célébration du cinquantenaire de l'indépendance du Togo, ce concours était ce week-end à sa phase finale. C'était le 30 janvier dans la grande salle du Palais des congrès de Lomé en présence du Ministre des Arts et de la Culture, des hommes de la culture et d'un public des grands jours. C'est une dizaine de groupes qui se sont retrouvés à cette finale qui a tenu toutes ses promesses. Ces groupes ont eu à axer leur prestation sur des chansons ayant trait à l'indépendance du Togo et surtout à l'union des fils et filles du pays. C'est ainsi que dans le groupe Bobobo Dunenyo d'Agomé Kpodzi a été primé meilleur dans la catégorie Akpesse, un rythme dominant de la région de Kloto et ses environs. Atimehoun Dzifa est de son côté meilleur de la catégorie Atiméhou. Il en est de même pour d'autres

groupes. Plusieurs rythmes et sonorités de la terre de nos aïeux ont été découverts durant ce concours de danses folkloriques qui a fait découvrir la richesse culturelle de notre cher pays. Le Togo a de la valeur culturellement et celle-ci peut contribuer largement au développement de l'économie nationale. Sources d'entente entre les fils d'un même pays, les autorités togolaises doivent appuyer cette initiative et en prendre d'autres en la faveur de la valorisation de notre culture dans toute sa plénitude. Le ministre des Arts et de la Culture présent au palais des congrès a apprécié l'initiative de Nana Média culture qui a su rassembler tout un pays autour d'un idéal commun, les rythmes de chez nous. Des artistes de la chanson ont aussi presté au cours de la finale qui a servi d'occasion pour les organisateurs de décerner un trophée non seulement aux groupes participants mais aussi aux différents partis politiques ayant pris part à la dernière présidentielle de 2010. ■

BRHOOM Kwamé

Festival des Dessins et Arts plastiques

La première Edition
de « Mine de Crayon »
s'annonce

De la caricature, la bande dessinée au portrait, au dessin d'art, la sculpture, le dessin architectural, en passant par le taggage, la sérigraphie, l'infographie..., les arts plastiques ont les mêmes caractéristiques : l'inspiration, la représentation, les formes, les couleurs. Ainsi, pour des événements tels, campagnes électorales, publicitaires, sensibilisation, promotion, festivités de commémoration, le dessin et autres créations de l'art plastique, ont toujours été présents sous forme de banderoles, T-shirts, panneaux, objets décoratifs, affiches... Mais paradoxalement, l'art plastique togolais en général, peine à se positionner sur le marché mondial et reste toujours marginal. Pourtant, des talents dans ce domaine, ils en existent. Mais ils ont du mal à se hisser sur le plan international. Les plus mondialement connus, se comptent au bout des doigts. Il n'en existe d'ailleurs plus, depuis le décès du célèbre Ahyi Paul en 2010. Le Dessin togolais cherche encore ses marques, sans jamais trouver sa route. « Puisque, l'un des problèmes majeurs auquel l'Art en général est confronté au Togo, reste la formation de ses nombreux acteurs, qui constituent tout de même, des partisans non négligeables du développement de notre cher pays, il a fallu leur trouver un cadre adéquat qui puissent mêler le ludique au didactique, et ce cadre est celui du festival « Mine Crayon », ont laissé entendre l'un des organisateurs. Aux côtés de l'Association OrNoir, qui sert de courroie de transmission entre l'Afrique et sa Diaspora, il y aura Sika'a Magazine, l'un des pionniers du dessin de presse et de la bande dessinée au Togo et le Club Sika'a. Entre autres activités prévues au cours de ce festival, la formation des entrepreneurs d'arts plastiques et dessins de Lomé et des grandes villes de l'intérieur du pays, à travers un grand séminaire national sur l'entrepreneuriat de l'art plastique ; un concours de bande dessinée thématique (03 thèmes majeurs d'ordre humanitaire et social), réservé aux élèves des collèges et lycées de la capitale ; la mise en place de plateaux d'expressions artistiques riches, associant artistes confirmés et talents émergents ; un autre plateau, celui des expositions et ventes des différentes œuvres artistiques des artistes participants, va aider à la promotion des artistes et autres talents des arts plastiques...sans oublier l'organisation d'une soirée inédite riche en couleurs et en sons...

Selon les initiateurs du festival « Mine de Crayon », cet événement va amener plus de 30.000 jeunes, élèves, étudiants et apprenants en particulier, de tout le Togo, à travers des ateliers et expositions sur les dessins : à un éveil artistique, à s'intéresser à la lecture par le biais de la bande dessinée, à prendre conscience de monnayer leurs talents afin de s'auto responsabiliser, pour faire face au chômage, à la drogue et à d'autres drames sévissant en milieux jeunes, dont les IST/VIH/SIDA ; baliser le chemin et rechercher une ouverture internationale à la carrière des artistes plasticiens togolais. Au-delà, Mine de Crayon veut offrir un autre visage du Togo à ses fils d'ici et d'ailleurs, de même qu'au monde entier, en faisant comprendre aux uns et autres, qu'un autre Togo est possible : celui où des jeunes se battent au quotidien et prennent des initiatives porteuses de développement et de bien être, avec l'appui des Institutions publiques et privées.

Festival « Mine Crayon », c'est du 24 au 31 mars 2011 au CCF de Lomé. La traditionnelle conférence de presse de lancement du festival aura lieu le 21 février 2011. Infos : +228 239 65 75 / 928 30 71 ornoir.asso@gmail.com ■

Emmanuel Adebayor prêté au Real Madrid Une Carrière sauvée de justesse



Les fans de SHEYI EMMANUEL ADEBAYOR doivent avoir poussé un ouf de soulagement depuis la confirmation de son prêt avec option d'achat au mythique club espagnol le REAL MADRID. Il fallait voir avant d'y croire, car il y a très longtemps que l'ex capitaine des Eperviers est annoncé partant pour tel ou tel club sans que cela soit effectif. Il fallu attendre le dernier mercato pour que le togolais retrouve enfin un club qui désormais lui permet de relancer une carrière a connu un coup d'arrêt au sein du club anglais de Manchester city qui il faut l'avouer n'a pas souri à SHEYI. Et pourtant une carrière semblait bien tracée au jeune yorouba qui a appris à taper dans le ballon sur le sable du bord de mer de la ville de Lomé du sporting club de Lomé en passant par les clubs français de Metz, de Monaco, sans oublier la très belle époque chez les Gunners d'Arsenal, la carrière de l'artisan de qualification historique du Togo au mondial de 2006, a connu les pires moments chez les citoyens

MANCHESTER A FAILLI ENTERRER ADEBAYOR

Il faut dire que plusieurs observateurs n'avaient pas apprécié le départ de SHEYI d'Arsenal au profit de Manchester City. Même si le joueur a toujours réfuté l'idée selon laquelle il y est allé pour des raisons pécuniaires, certains y avaient vu un choix motivé par la proposition salariale mirobolante. En tout cas ce n'était pas une promotion dans la mesure où le club londonien d'Arsenal a toujours été mieux classé que Manchester City en première ligue anglaise les supporters des gunners n'ont d'ailleurs jamais digéré ce départ considéré comme une trahison. Mais le séjour chez les citoyens avait pourtant bien démarré pour ADEBAYOR auteur de trois buts en autant de match en début de saison 2008-2009. Tout était pour le mieux et Man city ne s'était trompé en misant sur Adebayor pour se relancer en première ligue ou les premières places se jouent entre le trio Manchester United, Chelsea ou alors Liverpool. Les déboires du Togolais commencent avec cette suspension de 4 matchs pour mauvaise conduite à l'égard des supporters de son ancien club Arsenal. A ces multiples suspensions ajoutés aux nombreuses blessures sans oublier l'attitude moins collective de l'argentin Carlos TEVEZ ne facilitent pas la tâche à Adebayor qui terminent la saison avec 9 buts seulement, une performance nettement en dessous des attentes conséquences, Manchester city est mal classé et ne pourra pas disputer la prestigieuse ligue des champions Emmanuel ADEBAYOR est pointé du doigt dans cette débâcle ces attitudes parfois puériles ont coûté au club mancunien. ADEBAYOR n'a tout simplement pas comblé les attentes. La nouvelle saison en cours ne lui permet pas de se relancer et se rattraper. Le togolais ne se retrouve plus dans le schéma tactique de Mancini qui lui offre un temps de jeu quasi nul, chose incroyable pour un joueur qui a toutes les qualités et toute la fraîcheur physique pour tenir son départ est plus qu'éminent on l'annonce à tous les mercats mais que de fausses alertes, un véritable coup dur son retrait de la sélection togolaise ouvre la porte du malheur la star commence par rentrer dans les oubliettes faute d'activités footballistiques une véritable traversée de désert pour ADEBAYOR dont la carrière commençait par s'assombrir.

RELEVER LE DEFI MADRILAIN

C'est une grande consécration pour ADEBAYOR d'intégrer l'effectif du prestigieux club espagnol, le Real Madrid à la faveur d'un prêt de 3,5 millions d'euros avec option d'achat pour un montant de 17 millions d'euros. Le meilleur club de football du 20ème siècle avec à sa tête l'emblématique portugais José MOURINHO compte sur le togolais pour remplacer Gonzalo Higuain blessé. Pour l'ex capitaine des Epervier c'est une occasion en or pour relancer une carrière sérieusement ébranlée. Mais la tâche ne sera pas du tout aisée pour le togolais qui doit batailler dur pour tenir sa place dans une attaque madrilène composée du portugais Critiano RONALDO et du français Karim BENZEMA. Un challenge s'ouvre dans le club galactique même si José Mourinho a tenté de couper court à toutes les polémiques en annonçant une complémentarité entre le français et le togolais. ADEBAYOR va-t-il pousser vers la sortie Karim BENZEMA comme il l'a fait à Monaco avec SHABANI Nonda ou encore à ARSENAL avec Thierry Henri. A 27 ans, SHEYI a encore toutes les chances de briller de mille feux et parvenir à doter son palmarès encore vierge d'un titre de champion ou d'une coupe. Tout ceci passe par une volonté de l'individu à faire preuve de sagesse pour une meilleure gestion de sa carrière. Un éventuel retour en sélection nationale ne serait pas une mauvaise chose pour l'attaquant madrilène, il faudra y penser... ■

FAB

Manifestations en Egypte contre Hosni Moubarak Les Etats Unis sont-ils confrontés à un choix cornélien ?

Aux lendemains de la chute du régime Ben Ali, nombreux sont ceux qui ont prédit que la révolte risquait d'étendre ses tentacules dans tout le Maghreb et de façon plus large au Proche et Moyen Orient. Et bien, ils n'en sont pas pour leurs frais.

Si au royaume chérifien et à la Grande Jamahiriya, aucun soulèvement n'a été observé sans nul doute à cause de la nature du régime du premier qui demeure une monarchie constitutionnelle, en Algérie les révoltes ont été très vite maîtrisées. C'est en Egypte que le parfum Jasmin a véritablement étendu son odeur.

En effet depuis bientôt deux semaines, la population au travers de manifestations de rue tente de venir à bout du régime Hosni Moubarak qui a pris le pouvoir en 1981.

En dépit de sévères répressions, la population brave l'interdit en demandant que cesse une dictature de 30 ans. Le point d'orgue des manifestations constituent sans nul doute l'arrivée samedi au Caire de l'ancien Directeur Général de l'AIEA (Agence International pour l'Energie Atomique) Mohamed El Baradaï revenu de son exil de Vienne pour incarner la révolte de la population tunisienne selon ses propres termes.

Fait majeur dans ces vagues de manifestations, l'appel des chancelleries occidentales surtout américaines aux autorités égyptiennes à respecter le droit de manifester de la population. Curieuse position pour une Puissance Américaine qui s'est appuyée pendant longtemps sur Moubarak comme allié pour imposer une relative stabilité dans une région du Proche Orient très instable.

En effet depuis l'assassinat d'Anouar el Sadate en 1981 qui avait ouvert une nouvelle ère dans les relations israélo-égyptiennes par la signature des accords de camp David (1979) et un traité de paix avec l'Etat hébreux suite à la quatrième guerre israélo-palestinienne de 1973, l'actuel Président égyptien a toujours marché sur les pas de son prédécesseur en recherchant vaillamment que vaillamment une paix avec l'Etat hébreux. Ceci lui a d'ailleurs toujours valu un soutien inconditionnel de la part de la Maison Blanche quitte à s'attirer les foudres des autres pays frères de la ligue arabe. L'homme a toujours été mêlé de près ou de loin à toutes les négociations sur les crises israélo-palestiniennes comme facilitateur.

Bien plus que la Tunisie, le pays des pharaons représente un enjeu géostratégique hautement important pour l'Oncle Sam pour les négociations israélo-



palestiniennes au point mort et il n'est pas exagéré de soutenir que c'est à son corps défendant que l'Amérique demande au Raïs d'engager des réformes pour arriver à une transition. En fait, pouvait-il en être autrement, puisque le Gouvernement américain est bien conscient que Moubarak est à l'usure et surcroît malade.

Les Etats Unis sont entre le marteau et l'enclume, partagés entre un soutien au peuple égyptien dans son aspiration à un changement de régime conformément aux principes démocratiques dont ils sont le porte étendard dans le monde et une volonté manifeste de ne pas lâcher un allié de taille. La situation embarrasse le Président Barack Obama qui a réuni ce dimanche 30 janvier 2011 ses conseillers aux fins de trouver la formule juste, prudente et équilibrée pour ne pas donner l'impression de soutenir un régime en pleine déliquescence.

En tout cas, on sent chez les américains la volonté de maintenir l'Egypte dans leur escarcelle. Mais comment ?

Sans doute par une transition maîtrisée.

Il s'agit pour Washington de pousser Moubarak vers la sortie, mais aussi de ne pas le lâcher complètement afin qu'il organise lui-même la transition dans la continuité en lieu et place d'un changement révolutionnaire dont ils ne connaîtront pas les tenants et les aboutissants.

Moubarak demeurera, à tout le moins jusqu'aux prochaines présidentielles en octobre 2011, le temps de préparer un successeur acquis à la cause des Etats Unis qui puisse permettre que l'Egypte tienne toujours son rôle de caisse

de résonance de la diplomatie américaine dans les pays arabes et de rempart contre l'islamisme exacerbé.

Même si le fils de Moubarak, Gamal est d'ores et déjà hors jeu (ceci est à mettre à l'actif des manifestations), tous les artifices seront utilisés pour maintenir le même régime pour éviter un regain de panarabisme préjudiciable pour le processus de paix au proche orient. Le souvenir d'une Egypte sous Nasser conquérante et belliqueuse (notamment dans la crise de Suez en 1956, pendant la guerre des 6 jours en 1967 et pendant la guerre de Kippour) qui n'hésitait pas à prendre fait et cause pour le peuple palestinien, hante encore les esprits surtout du côté d'Israël dont le Gouvernement se dit préoccupé par ce qui se passe en Egypte.

Le signal est déjà d'ailleurs donné par la désignation d'Omar Souleiman comme vice-président, qui n'est tout autre que le chef des services de renseignements, cheville ouvrière dans le processus de paix israélo-palestinien que l'Etat hébreux et la maison blanche connaissent bien.

Les manifestations en cours en dépit de l'ampleur qu'elles prennent risquent donc de mener juste vers une révolution de palais, la préservation des accords de paix avec l'Israël étant en jeu.

Mais le problème qui se pose est de savoir si la population égyptienne acceptera une transition dans la continuité. Elle peut vouloir plus, vue sa détermination et là, ça sera une autre paire de manche pour le Gouvernement américain et l'Etat hébreux préoccupés au plus au point. ■

Du Nouveau à Lomé

RESTAURANT-BAR-PIZZERIA

4. Rue Koketi / Annexe du Night Club Z



**Spécialités africaines
européennes
Pizzas au feu de bois**

**Cadre agréable et idéal pour vos Réceptions
Anniversaires - Mariage - Libération - Réjouissances**

Commande et Réservation : 221 16 97 / 932 74 40

**Ouvert tous les jours de 19h à 22h
sauf le dimanche à partir de 15h - Fermé le jeudi**